

Maria Suzanna (Michèle Bernard/Transcr. S. Hummel)

STROPHE **fa#m** **sim** **fa#m** **fa#m**

Elle a dé-bar-qué dans la classe, un vrai cou-rant d'air, drôle de dé-gaine et

6 **Re** **La** **Sol#dim** **Do# fa#m** **sim**

drôle de race un ma-tin d'hi-ver, au beau mi-lieu de la dic-tée sur le ciel et la

12 **Do# fa#m** **sim** **fa#m** **sim** **Do#**

voie lac-tée elle s'est as-sise tout près de moi, der-rière le p'tit bu-reau de bois.

REFRAIN **La** **Mi** **Do#** **fa#m**

18 Oh ! Ma-ria Su-zan-na où es-tu, dans quel-le nuit t'es-tu per-due,

22 **Re sim** **Re sim** **Re sim** **Do#**

res-te-t-il pour cro-quer ta vie ma-nou-che, quel-ques dents dans ta bou-che ?

27 **La** **Mi** **Do#** **fa#m** **Si#dim**

Ah ! de Var-so-vie à Sa-ra-gosse, rou-lot-tes-tu tou-jours ta bosse,

33 **Do#** **fa#m**

si belle en-core, mais com-me tes sem-bla-bles, tou-jours in-dé-si-ra-ble.

Dm Bb6
 1/Elle a débarqué dans la classe,
 Dm C6
 Un vrai courant d'air,
 Dm Bb6
 Drôle de dégaine et drôle de race
 F F
 Un matin d'hiver,
 Em7(b5) (0X2333) A7 (Dm)
 Au beau milieu de la dictée
 Gm6 (3xx330) A7 (Dm)
 Sur le ciel et la voie lactée,
 Gm Dm
 Elle s'est assise tout près de moi,
 Gm A4 A7
 Derrière le p'tit bureau de bois

Dm Bb6
 La maîtresse a dit` : « Elle
 Dm C6
 S'appelle Maria-Szusanna.
 Dm Bb6
 Elle sera là jusqu'à Noël
 F F
 Puis elle s'en ira. »
 Em7(b5) A7 (Dm)
 Alors ça pouvait ar- -river
 Gm6 A7 (Dm)
 Au beau milieu de la dictée,
 Gm Dm
 Une môme fagotée comme l'orage,
 Gm A4 A7
 Fille du vent et du voyage

F C A7
 Oh, Maria-Szusanna, où es-tu` ?
 Dm Bb
 Dans quelle nuit t'es-tu perdue` ?
 Gm7 Bb Gm7 Bb Gm7
 Reste-t-il pour croquer ta vie manouche
 A7
 Quelques dents dans ta bouche` ?
 F C A7
 Ah, de Varsovie à Saragosse,
 Dm G7(dim) (xx0101)
 Roulottes-tu toujours ta bosse
 (S.A) A7
 Si belle encore, mais comme tes semblables,
 (S.A) Dm Bb7 Dm C6 Dm Bb7 Dm C6
 Toujours indésirable ?

J'ai attendu à la sortie
 Pour accompagner
 Cette môme qui m'avait pas souri,
 Même pas parlé,
 Elle a mis sa main dans la mienne,
 J'ai suivi la p'tite bohémienne,
 Le long d'un boulevard tout gris
 Aux pauvres arbres rabougris

Trois caravanes sous la neige
 Autour d'un grand feu,
 Comme un immobile manège
 Et des hommes entre eux,
 Qui parlent une langue inconnue,
 Étonnés que je sois venue,
 Dans la gadoue chercher du miel
 Au pays des romanichels

[Refrain]

Ses petits frères l'attendaient
 Devant la roulotte
 Et tous ensemble ils sont entrés
 En fermant la porte
 Elle a fait adieu de la main
 Et j'ai rebroussé mon chemin,
 Jusqu'à ma maison de ciment
 Ou d'vait s'inquiéter ma maman

En m'retournant j'ai vu encore
 Derrière le rideau
 Ses yeux noirs qui brillaient si fort
 Qui tenaient si chaud
 A l'école, on n'a pas revu
 L'enfant née en terre inconnue,
 L'orage n'a plus éclaté
 Au beau milieu de la dictée

Oh, Maria-Szusanna, où es-tu` ?
 Est-ce d'avoir aperçu
 A belles dents croquer ta vie manouche,
 Que j'ai eu dans la bouche,
 Ah, ce désir si fort de partir
 Et chanter pour ne pas trahir
 L'enfant qui va sa vie, coûte que coûte,
 Sur l'infini des routes` ?